



Filière
Bois
Wallonie

Baromètre économique Édition spéciale prix des bois

En cette année 2023, les tendances inflationnistes et la hausse des taux d'intérêt ont mis le secteur de la construction quasi à l'arrêt. Or ce secteur, on le sait, est capital pour la filière bois. La demande en bois d'œuvre ou en bois scié a par conséquent connu une diminution drastique. Ces tendances baissières ont-elles modifié le comportement des acheteurs de bois pendant cette nouvelle période automnale de vente de bois ?

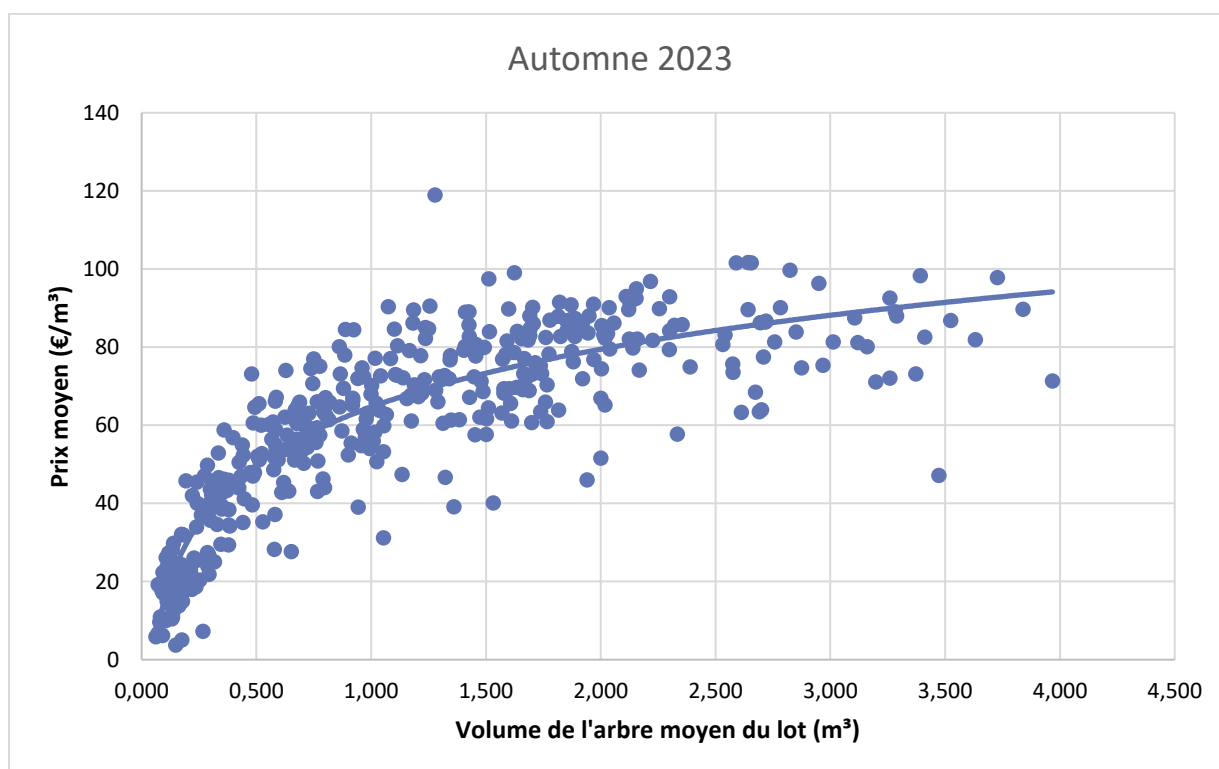
La présente analyse porte sur les résultats des ventes de bois sur pied issus des forêts publiques wallonnes gérées par le Département de la Nature et des Forêts. Les analyses de ces différentes ventes sont réalisées par Filière Bois Wallonie et mises en ligne sur le site <https://wallowood.be> répertoriant les ventes en forêts publiques. Un parallèle est également effectué avec la mercuriale automne-hiver 2023 de la Fédération Nationale des Experts Forestiers (FNEF) présentant l'évolution des prix au niveau des forêts privées.

Épicéa

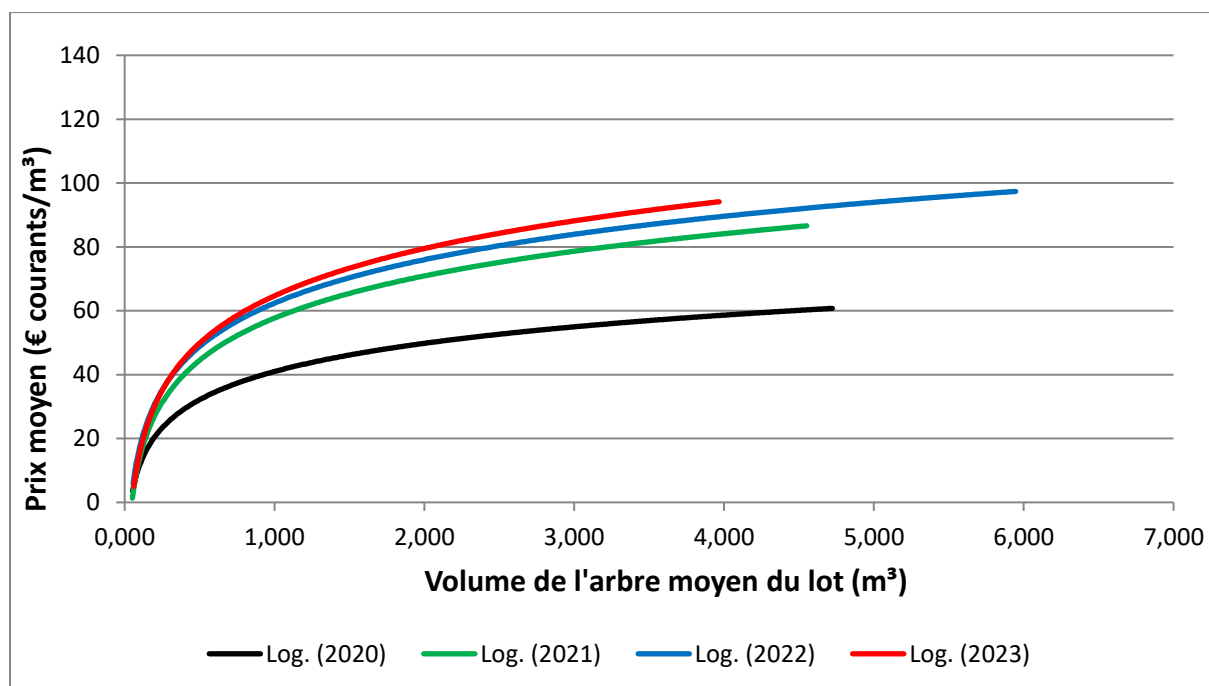
Au printemps, à l'instar de 2022, les prix ont été très soutenus. Cette augmentation s'explique en partie par la présence de marchands et scieurs allemands qui étaient en demande de matière première. Si la quantité de bois scolytés en Belgique est redescendue pour atteindre des valeurs comparables à la situation d'avant crise, ce n'était pas le cas de l'autre côté du Rhin. Les propriétaires – publics comme privés – ont attendu la première envolée de scolytes afin de commencer à abattre les arbres et approvisionner l'industrie. Ce manque de matière première chez nos voisins a provoqué une augmentation de la pression sur la ressource wallonne et par conséquent également une hausse des prix.

À l'automne, les prix sont légèrement redescendus pour atteindre des niveaux comparables aux prix de l'automne 2022. Malgré la diminution de prix de cet été, la situation peut sembler paradoxale car la demande de bois sciés est très faible. Le secteur de la construction souffre de la hausse du prix des matériaux et de la hausse des taux d'intérêt. Le constat est le même pour l'export. Les marchés asiatique et américain sont aussi au ralenti et les opportunités commerciales sont rares. Cependant, ce prix d'achat soutenu s'explique principalement par la spéculation et la crainte de manque de matière première.

La mercuriale de la FNEF souligne cette trajectoire, pour la catégorie 90-119, une légère diminution de 70 à 67,5€/m² et des prix stables pour la catégorie 120-149 restant aux alentours de 80€/m³.



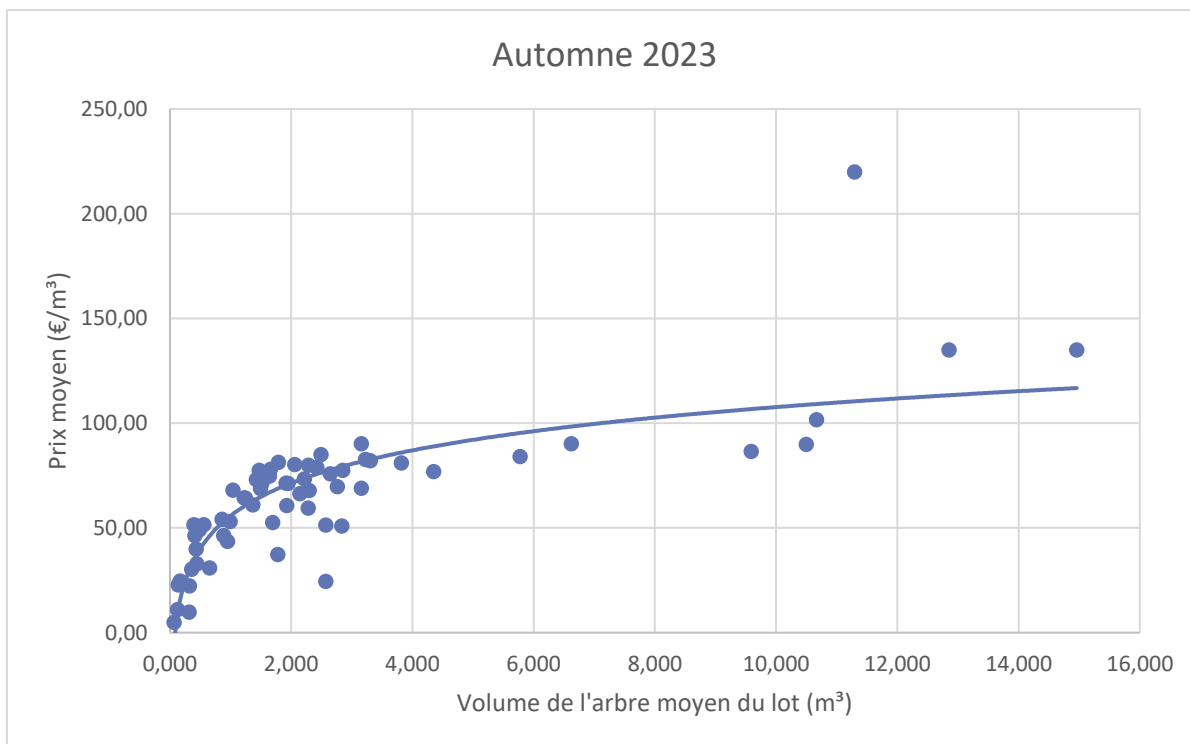
Cette courbe a été calculée sur base de 408 lots composés à minima de 80% d'épicéas. Ces lots sont constitués de 70% d'arbres sains.



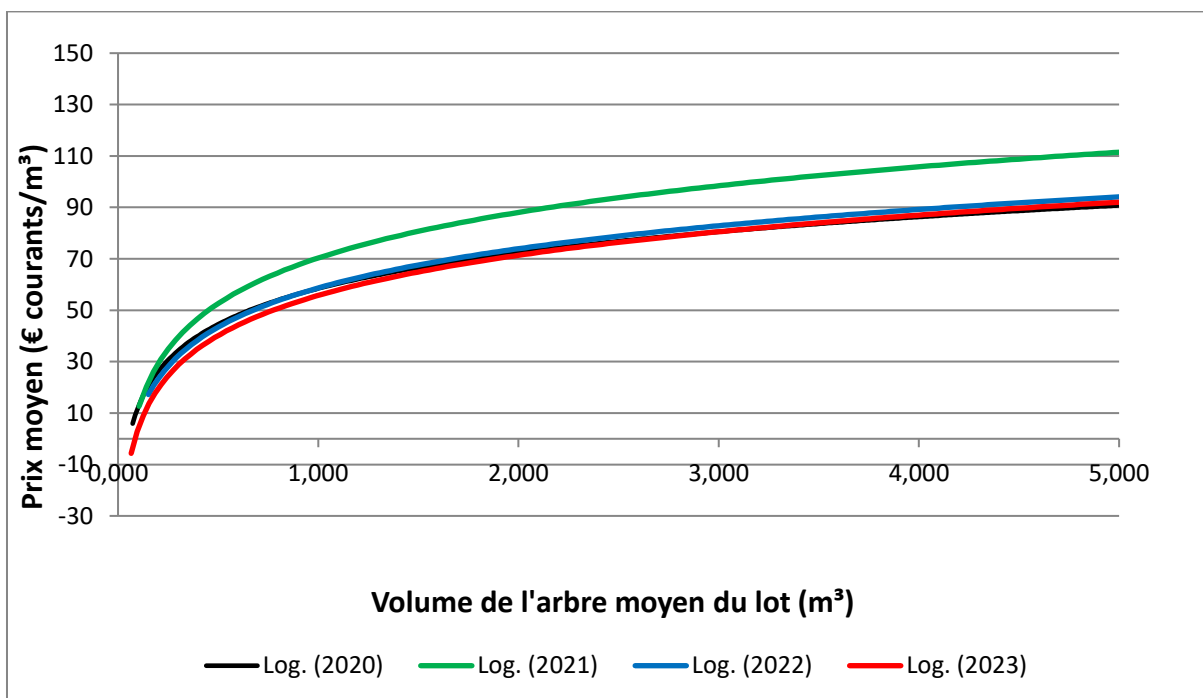
Le prix de l'épicéa reste stable par rapport aux deux années précédentes. La diminution des prix due à la crise des scolytes est terminée. Les prix avoisinant les prix de 2016 et 2017.

Douglas

Le douglas n'a pas connu de variations importantes lors des deux saisons de ventes de 2023.



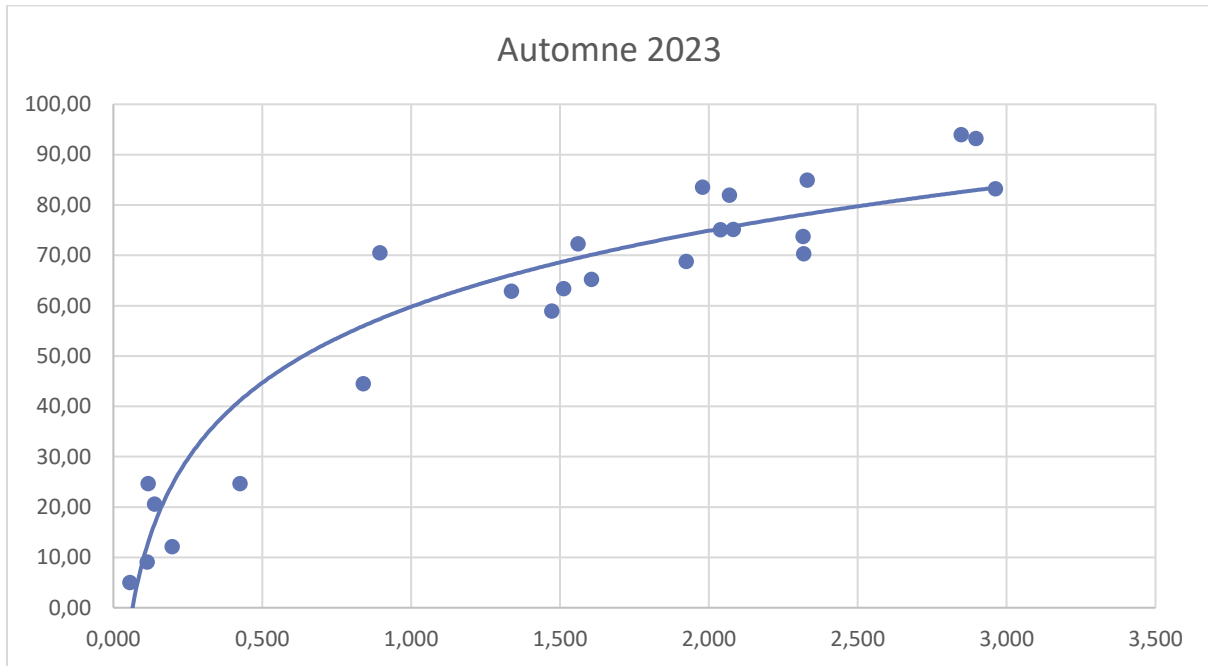
Pour calculer cette courbe de tendance, il a été repris 63 lots composés à minima de 80% de douglas. Ces lots sont constitués de 70% d'arbres sains au minimum.



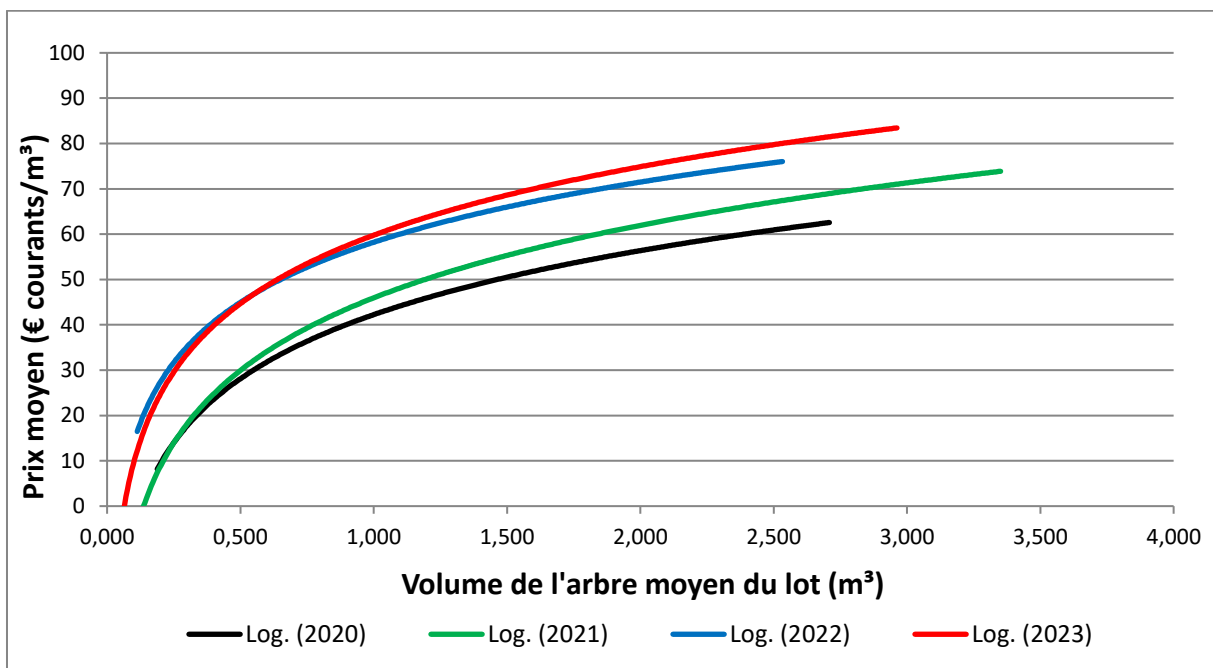
Le prix du douglas reste au niveau de 2022. Les petits bois ont cependant perdu un peu de valeur. Dans la mercuriale de la FNEF, les bois de circonférence de 20-39 cm ont vu leur prix descendre de 7,50€/m³ à 5,50€/m³. Pour les autres catégories, le prix est resté stable : 60€/m³ pour les 90-119, 70€/m³ pour les 120-149, 80€/m³ pour les 150-179 et de 90€/m³ pour les 180 et plus.

Mélèze

Essence toujours appréciée des acheteurs, le prix des mélèzes reste stable par rapport à l'année précédente. On peut cependant noter une diminution de lots purs de mélèzes. Ce faible nombre d'observations nous oblige à faire l'hypothèse que le prix est distribué normalement par rapport au volume moyen – ce qui est une hypothèse forte.



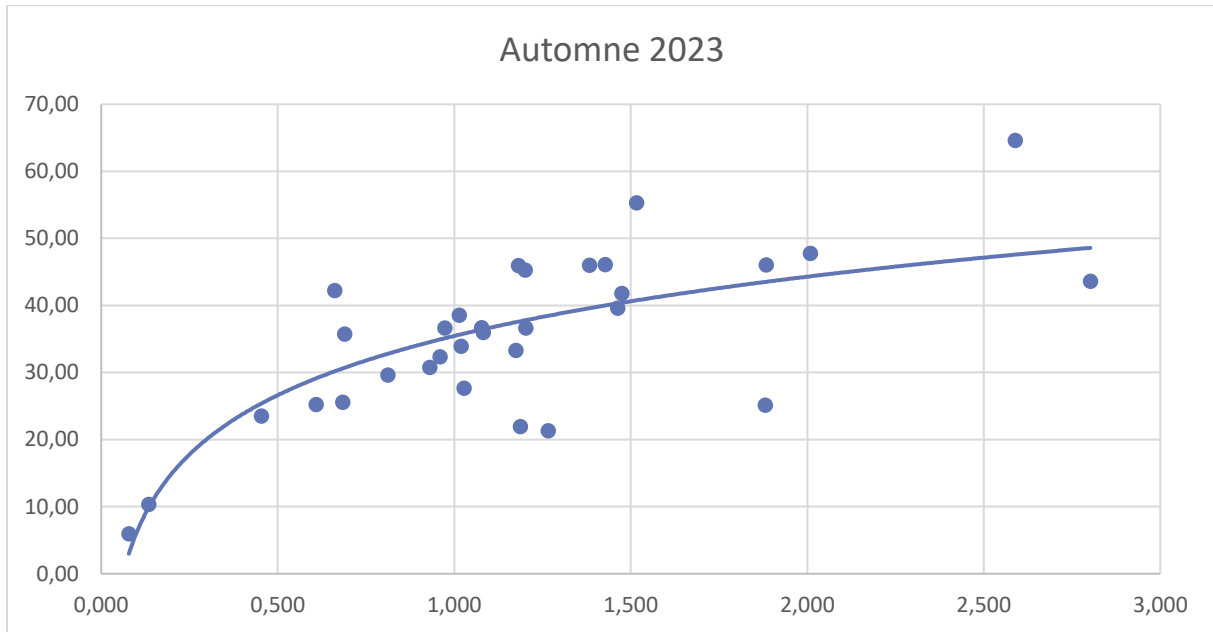
La courbe de tendance a été calculée sur base de 24 lots composés à minima de 70% de mélèzes et de 70% d'arbres sains.



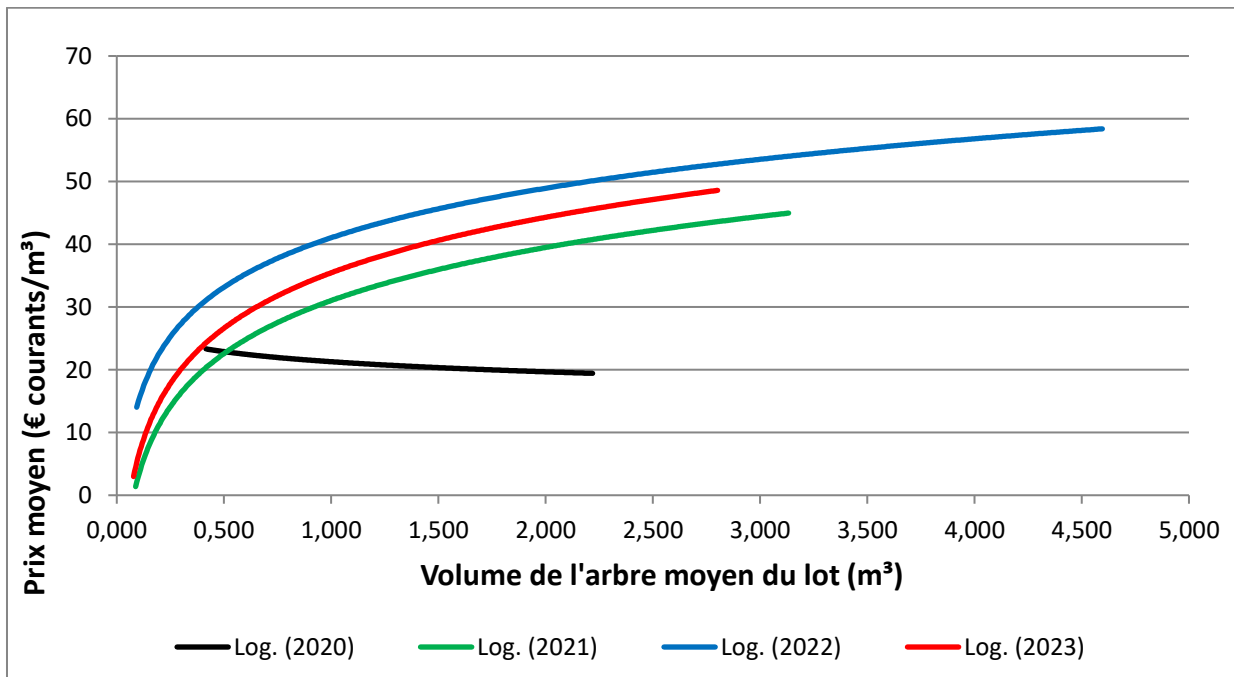
Dans la dernière mercuriale des experts forestiers, le prix observé reste stable en dehors des petits bois (20-39cm) qui passe de 7,50€/m³ à 5,50€/m³.

Pins

Le prix du pin, à l'instar des autres essences résineuses, reste stable entre 2022 et 2023. Comme pour le mélèze, le faible nombre d'observations nous oblige à faire l'hypothèse que le prix est distribué normalement par rapport au volume moyen – ce qui est une hypothèse forte.



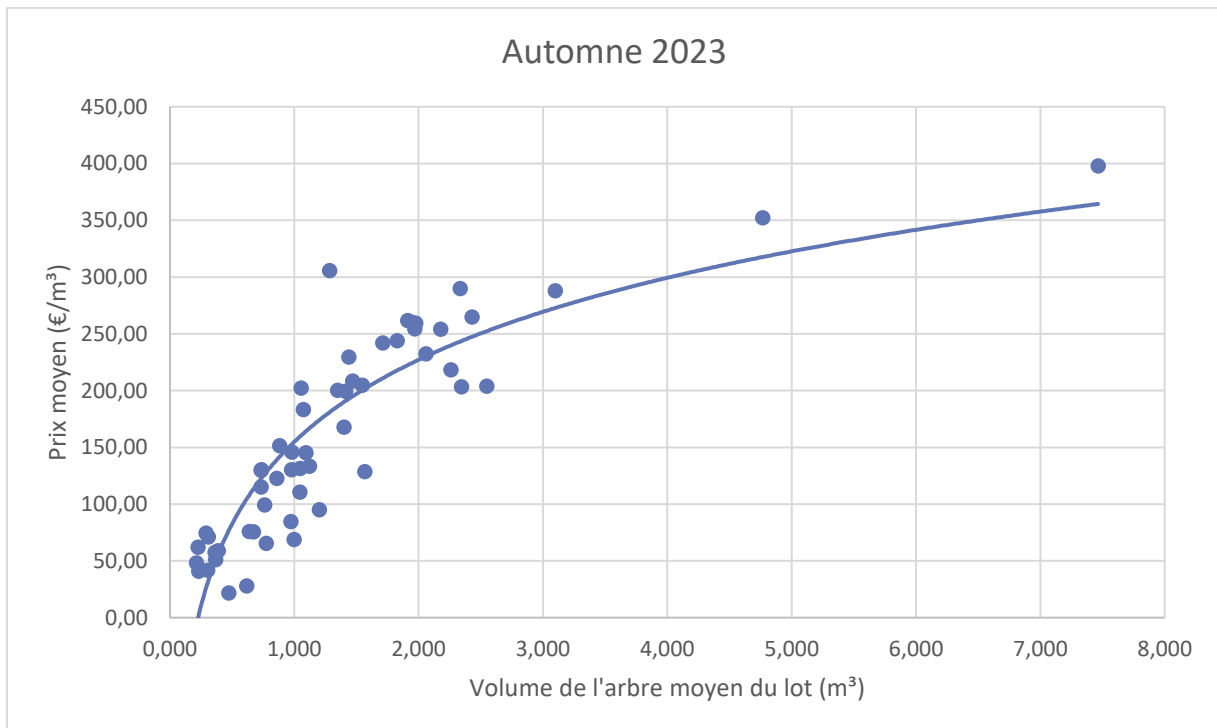
La courbe de tendance a été calculée sur base de 32 lots composés à minima de 70% de pins et 70% d'arbres sains.



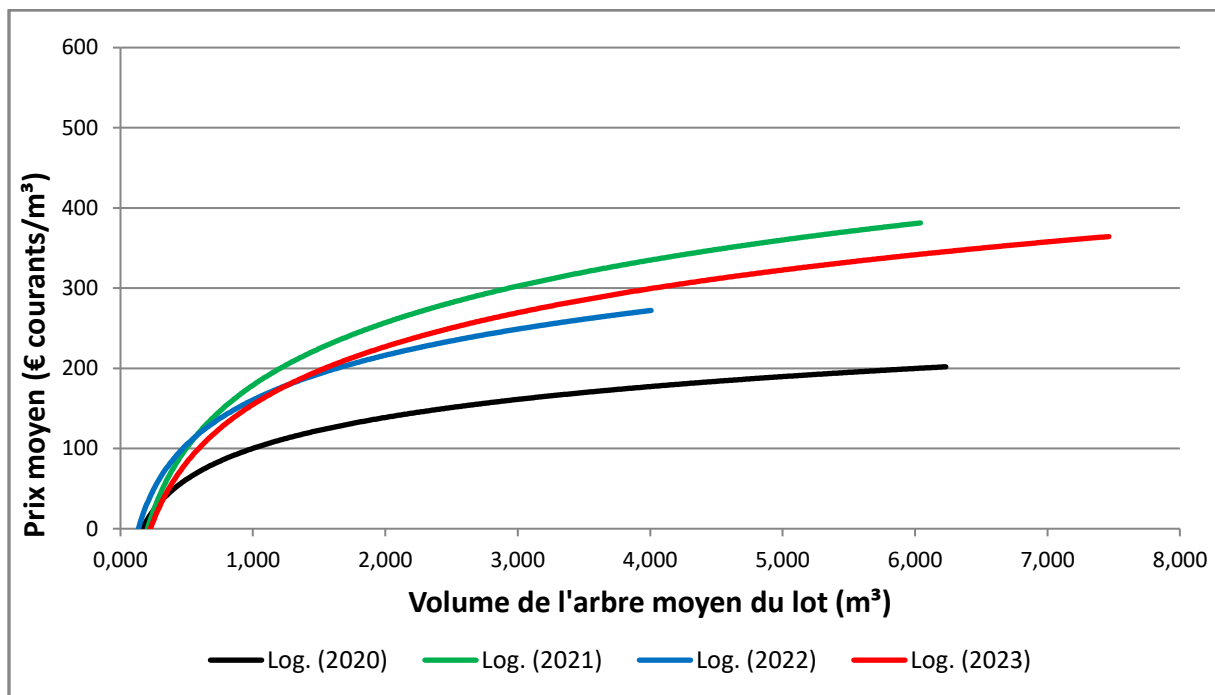
Chêne

Le chêne de haute qualité reste fortement apprécié, les prix observés pour les plus belles pièces du parc à grumes ont atteint plus de 2.000€/m³. La grande variabilité de la qualité du chêne fait que ces prix ne sont atteignables que lors des ventes grumes par grumes. Les prix obtenus en adjudications publiques ont été bien plus raisonnables.

Le prix du chêne est resté stable malgré une pression à l'export en diminution – le marché asiatique de la construction étant au ralenti actuellement. Seuls les petits bois qui sont destinés à devenir du bois de feu ont vu leur valeur diminuer – principalement dû à la baisse des coûts de l'énergie.



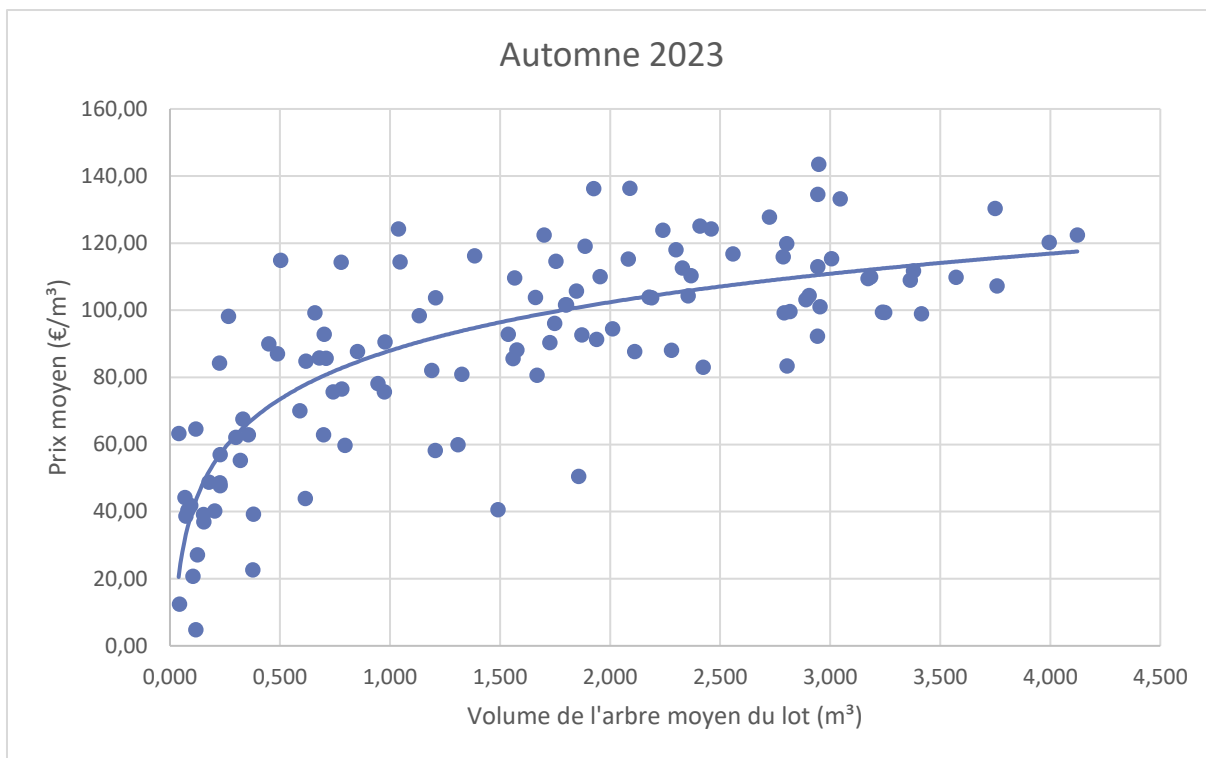
Cette courbe de tendance a été calculée sur base de 55 lots composés à minima de 70% de chênes et de 70% d'arbres sains. On peut cependant souligner une diminution de lot de chênes purs mis en adjudications publiques (100 en 2020, 74 en 2021, 64 en 2022).



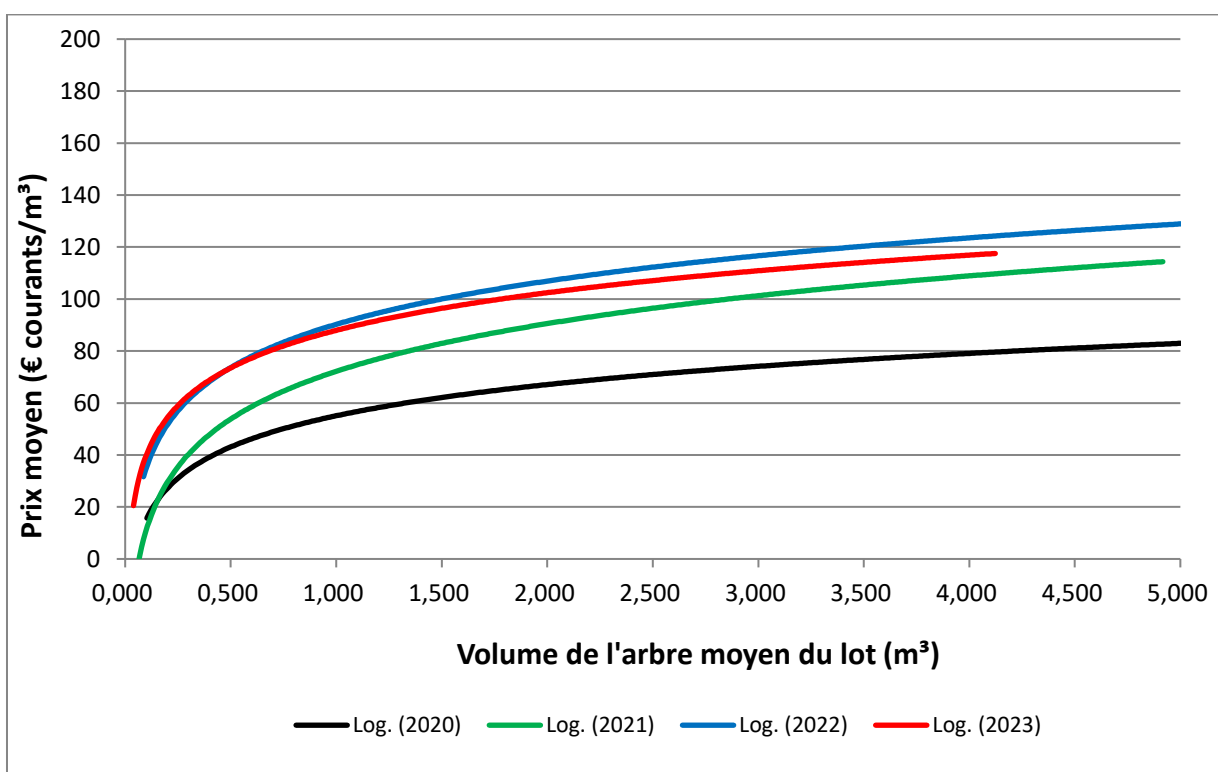
Dans la mercuriale des experts forestiers, le prix moyen de vente de chêne est resté stable, quelle qu'en soit la qualité. Il faut cependant souligner que la plus petite catégorie commence à 100cm de circonférence et ne prend pas en compte le bois de chauffage. Pour la qualité de bois d'œuvre, les prix moyens sont restés à 100€/m³ pour la catégorie des 100-119 cm, à 150€/m³ pour les 120-149, à 215€/m³ pour les 150-179, à 260€/m³ pour les 180-199, à 325€/m³ pour les 200-249 et à 350€/m³ pour la catégorie des 250+.

Hêtre

Le hêtre reste une ressource destinée principalement à l'export et a facilement trouvé acquéreur. A l'instar du chêne, les petits bois destinés à devenir du bois de chauffage a connu une baisse de prix importante. On peut cependant noter une grande variabilité dans les prix obtenus lors des ventes en adjudication publique.



Cette courbe a été calculée sur base de 116 lots composés à minima de 80% de hêtres et 70% d'arbres sains.



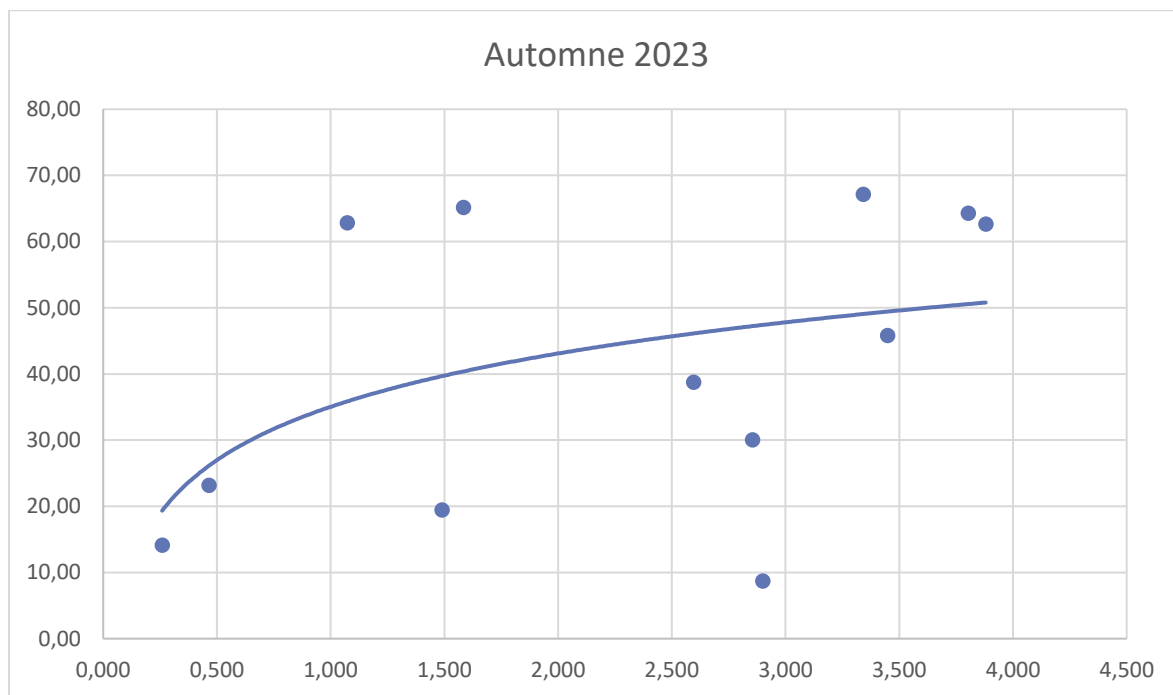
Si en forêt publique, il n'y a pas eu d'augmentation significative des prix, la FNEF enregistre une augmentation des prix pour le hêtre de qualité et le hêtre industriel.

Pour les hêtres de qualité menuiserie, le prix passe de 32,50 à 50€/m³ pour la catégorie 100-119, de 45 à 75€/m³ pour les 120-149, de 70 à 85€/m³ pour les 150-179, de 85 à 95€/m³ pour les 180-199, de 100 à 110€/m³ pour les 200-219 et de 105 à 115€/m³ pour les 220+.

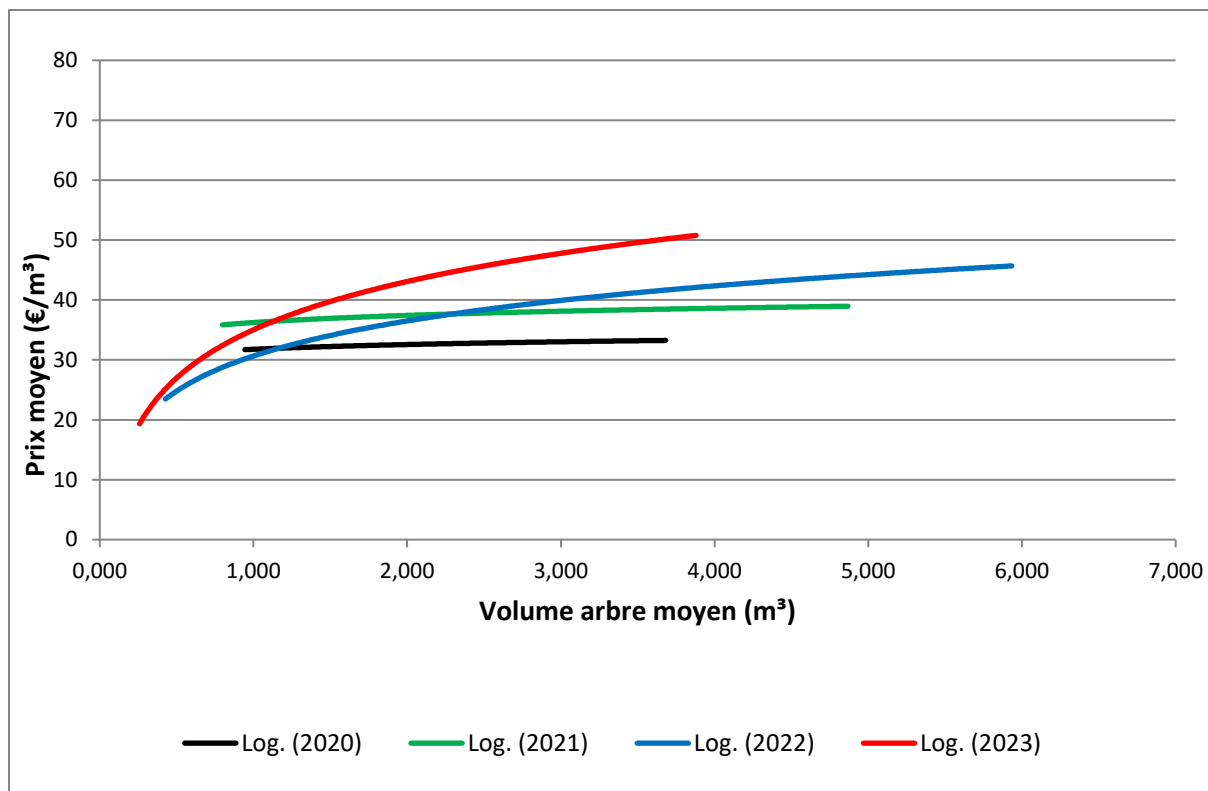
Pour les hêtres de qualité industrielle, le prix passe de 32,50 à 40€/m³ pour la catégorie 100-119, de 35 à 50€/m³ pour les 120-149, de 40 à 60€/m³ pour les 150-179 et de 50 à 65€/m³ pour les 180+.

Peuplier

Le peuplier reste une ressource rare dans la forêt wallonne et principalement dans la forêt publique. Ils sont cependant appréciés par des marchands et des scieurs spécialisés. Le nombre très limité de lots mis en vente rend cette analyse approximative et le risque de biais est non négligeable. L'hypothèse de normalité est forte mais obligatoire.



13 lots composés à minima de 70% de peupliers et 70% d'arbres sains ont été utilisés pour calculer cette courbe de tendance. Il faut donc rester prudent sur les résultats au vu du faible nombre d'observations. L'écart-type est important et cause des biais conséquents. Il est donc préférable de se baser sur les données issues du secteur privé qui reflète mieux la réalité du marché.

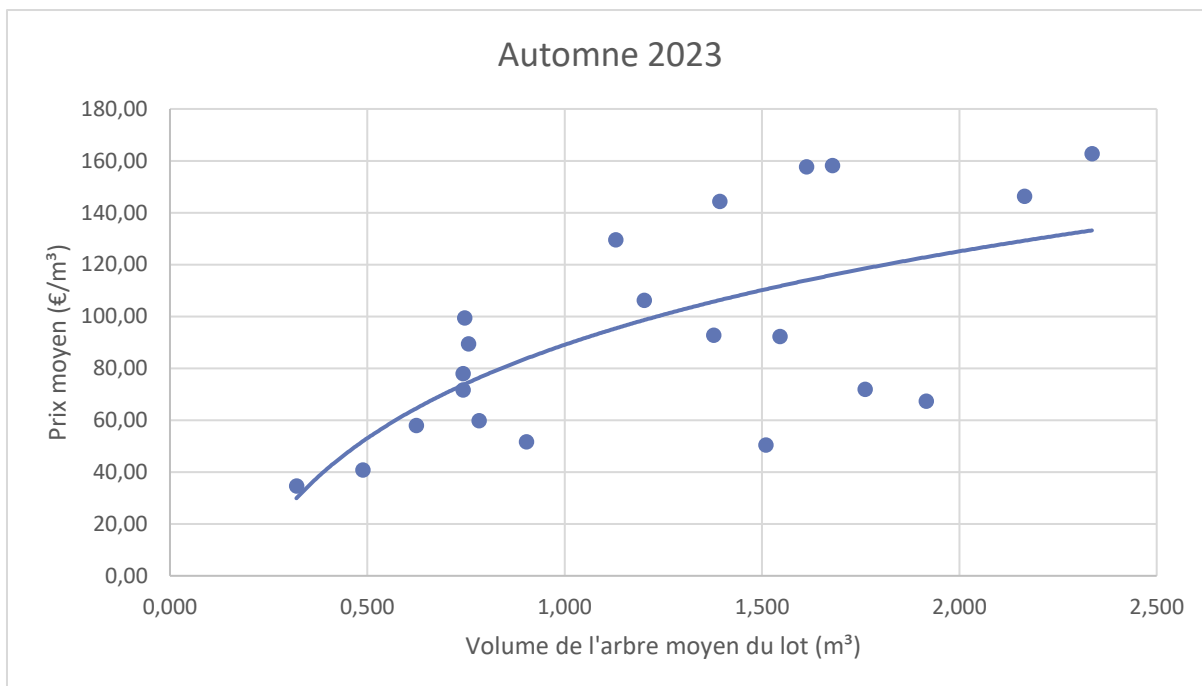


Lors des ventes publiques, le prix des lots de peupliers sont relativement stables sur les quatre dernières années – encore une fois, il convient de souligner la grande variabilité qui peut causer des biais et masquer des tendances.

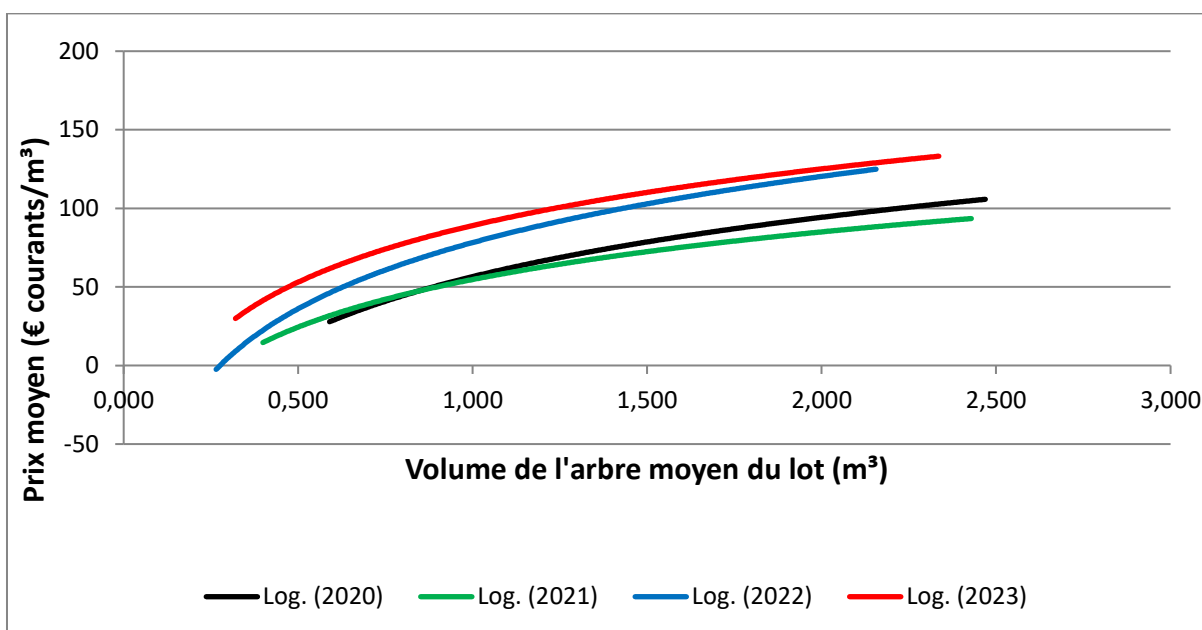
Dans la mercuriale de l'automne 2023 des experts forestiers, les prix augmentent pour les catégories de grande circonférence – 22,50€/m³ pour les 100-119, 35€/m³ (soit plus 7,5€/m³) pour les 120-149 et 52,50€/m³ - soit une augmentation de 5€/m³- pour les 150+. La valeur des peupliers non élagués reste stable par rapport à 2022 avec un prix de 22,50€/m³ pour les petites circonférences et 32,50€/m³ pour les plus grandes.

Frêne

Le frêne, à l'instar du peuplier, reste une ressource peu commune dans la forêt publique wallonne. Il en découle une rareté de lots relativement purs. Il faut donc rester prudent avec les résultats issus des ventes publiques.



Cette courbe a été calculée sur base de 21 lots composés à minima de 70% de frênes et 70% d'arbres sains.



Le prix moyen du frêne est resté stable cette année. Il est difficile de prédire si cette stabilité perdurera ou si elle est simplement issue du hasard. Car le faible nombre d'observations nous oblige à supposer, encore une fois, une distribution normale des erreurs.

Selon les experts forestiers, le prix du frêne est en forte augmentation. Celle-ci est de +20€/m³ pour les petites circonférences et +30€/m³ pour les plus grandes.